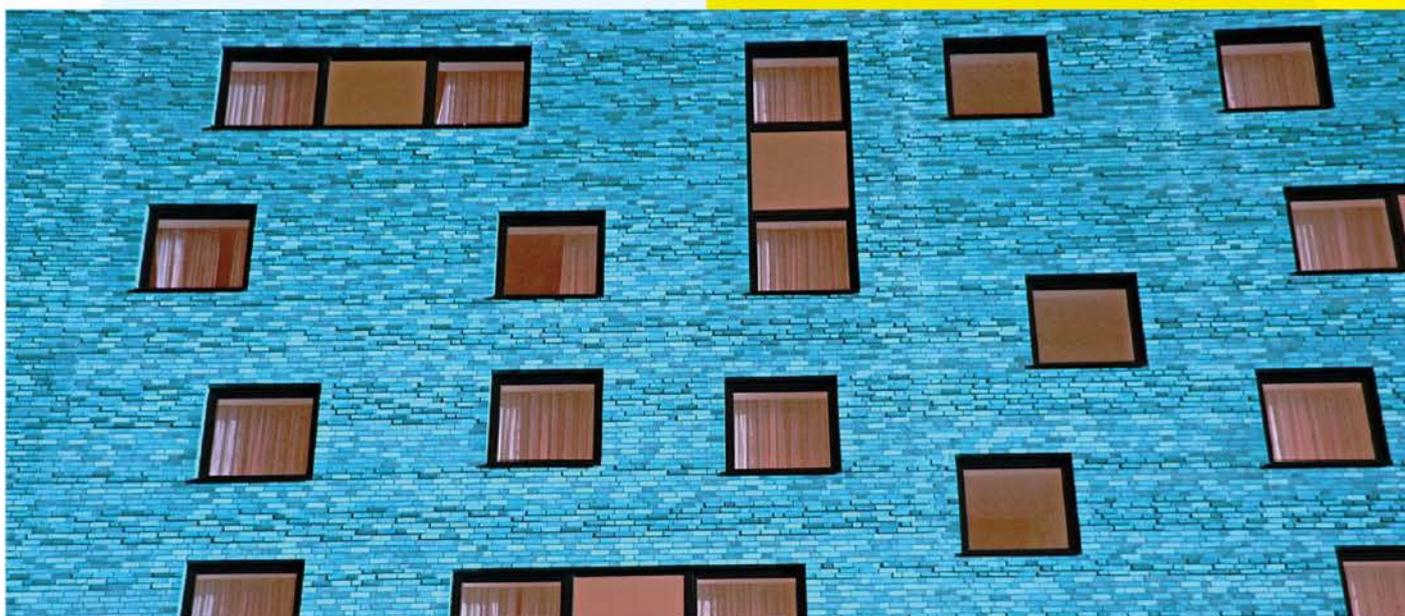


Des pratiques existantes
aux politiques de transition:
circulations et ambiguïtés



HABITER LA TRANSITION

Mener l'enquête de l'habitabilité



LUDOVIC MORAND

GRAC (GROUPE DE RECHERCHE ACTION)

COLLECTIF

«ECOLOGIES DE BRUXELLES»

18 mai 2017

9H30-16H30

Institut des Sciences de la
Communication du CNRS (ISCC)
20 rue Berbier-du-Mets
75013 Paris
Métro Les gobelins (ligne 7)
Entrée libre
(sans inscription)



Réseau
Approches Critiques
du Développement Durable
www.reseaucritiquesdeveloppementdurable.fr



Réseau Approches Critiques du Développement Durable (ACDD)

Troisième journée de l'atelier

HABITER LA TRANSITION

Des pratiques existantes aux politiques de transition : circulations et ambiguïtés
Cycle Ecologie des pratiques et place des collectifs

Mener l'enquête de l'habitabilité

Jeudi 18 mai 2017

9h30-16h30

Institut des Sciences de la Communication du CNRS (ISCC)

20 rue Berbier-du-Mets 75013 Paris

Métro Les gobelins (ligne 7)

Entrée libre (sans inscription)

Coordonnateurs de la séance : **Rémi Eliçabe**¹ et **Jérôme Boissonade**²

Depuis la mise en œuvre des premiers quartiers durables en Europe, la problématique de l'habiter est au centre de l'attention des aménageurs et des décideurs. La question qui se pose à eux est celle de savoir comment accompagner les habitants à la transition écologique et énergétique et, par-là, comment assurer l'appropriation par ces habitants de nouveaux modes de vie durables ? La recherche en sciences sociales est donc sollicitée pour suivre les transformations sur l'habiter qu'entraîne l'expérimentation de nouvelles techniques de construction et comprendre les éventuels problèmes qui se posent au fil de leur implantation. Mais une demande sociale importante lui est aussi adressée à l'échelle plus large de la mutation de l'urbanité et de la ville dans son ensemble, une demande que l'on pourrait formuler de la manière suivante : *comment habiter la ville durable ?*

La thématique de l'habiter est donc arrivée en force dans la littérature avec les premiers états des lieux qui prennent en compte les usagers et les habitants des écoquartiers français. Cette thématique est véritablement prise en charge par une génération de jeunes chercheurs (par exemple S. Nemoz, V. Renaud, F. Valegeas, Z. Hagel, H. Subrémon) qui est la première à poser la question de l'habiter dans la ville durable à l'épreuve de ses réalisations concrètes, sans discréditer par avance le discours des habitants et en prenant au sérieux leurs pratiques. Des parties entières de ces thèses sont consacrées à l'appréhension réflexive des habitants quant aux nouveaux dispositifs et aménagements durables, ou à leurs consommations énergétiques. Inspirées par les travaux de M. De Certeau sur les ruses de la vie quotidienne et les arts de faire des usages (arts des faibles, art du braconnage) et la sociologie pragmatique, ces recherches donnent à voir des habitants inventifs, bricoleurs, débrouillards, compétents pour résoudre toutes sortes de problèmes, agissant à des échelles multiples et de manière coordonnée.

On ne peut que se réjouir de la publication de ces travaux, qui permettent de commencer à re-symétriser une recherche qui avait tendance à n'éclairer le phénomène du développement urbain durable que depuis l'angle de sa gouvernance et de son déploiement technique et à ne considérer les habitants que comme des freins à ce développement. Mais si l'ensemble de ces travaux mettent en valeur ceux qui sont au centre de ces transformations de la ville, les habitants des écoquartiers et autres quartiers durables, avec toutes les compétences dont ils sont dotés, de nombreuses questions restent ouvertes : quel sens les habitants donnent-ils aux nombreux dysfonctionnements techniques rencontrés dans ces nouveaux écoquartiers ? Et de là,

¹ Rémi Eliçabe, sociologue, chargé de recherche au Groupe Recherche Action (GRAC)

² Architecte, Maître de Conférences en sociologie (ULCO - UMR LAVUE)

quelles continuités ou discontinuités peut-on repérer entre aménageurs et techniciens d'un côté et habitants de l'autre ? Quelles échelles de l'habiter sont prises en compte dans ces enquêtes ? Quelles pratiques de la ville, autres que purement domestiques d'une part ou adaptatives d'autre part, sont mises en valeur ? Quelle place est donnée non plus seulement à l'inventivité des habitants mais à leur capacité analytique, à leur capacité à problématiser la ville durable ?

Cette séance aura pour objectif de faire le point sur les méthodes autant que sur les résultats de ces enquêtes récentes sur l'habiter durable. Nous nous demanderons donc autant comment mener l'enquête sur l'habitabilité que ce que ces enquêtes nous apprennent de neuf sur les capacités des habitants à problématiser et agir dans ce contexte de transition écologique des villes. Deux des exposés auront directement à charge de présenter des enquêtes menées auprès d'habitants de grands écoquartiers fraîchement livrés, notamment Lyon Confluence : Ludovic Morand (suivi d'une intervention de Sophie Nemoz) et le GRAC (suivi d'une intervention de Martin Denoun). Un dernier exposé, en début d'après-midi, ouvrira le champ de questionnement au moyen d'une enquête collective et multisituée sur des pratiques d'agriculture urbaines initiées par des habitants (Bénédikte Zitouni, Alexis Zimmer et Chloé Deligne). Sophie Nemoz et Martin Denoun mettront en perspective les trois présentations et animeront la discussion.

Matinée (9h30 - 12h30) :

Ludovic Morand³ : « Un habiter durable ? Apports et limites d'une approche non-évaluative de l'habiter »

Rémi Eliçabe, Amandine Guilbert⁴ et **Yannis Lemery**⁵ du GRAC (Lyon) : « Suivre la logique vivante de l'habiter. Une enquête aux côtés des habitants de Lyon Confluence »

Après-midi (14h - 16h30) :

Bénédikte Zitouni⁶, **Chloé Deligne**⁷ et **Alexis Zimmer**⁸ du collectif "Ecologies de Bruxelles"⁹ : « Terrains et intrigues. Passés, présents et futurs des jardiniers en ville »

Discutants : **Sophie Nemoz**¹⁰ et **Martin Denoun**¹¹

³ Ludovic Morand, sociologue, Centre Norbert Elias, EHESS Marseille

⁴ Chargée de recherche au Groupe Recherche Action (GRAC)

⁵ Chargé de recherche au Groupe Recherche Action (GRAC)

⁶ Sociologue, professeur à l'Université Saint-Louis Bruxelles

⁷ Historienne, chercheur qualifiée au FNRS, Université Libre de Bruxelles

⁸ Historien, post-doctorant, à l'Institut des Humanités de Paris, Université Paris-Diderot

⁹ Collectif aussi composé de Livia Cahn (USLB CES), Noémie Pons-Rotbardt (ULB LIEU) et de Nicolas Prignot (ULB, LIEU)

¹⁰ Maître de Conférences à l'Université de Bourgogne/Franche-Comté Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie (LaSA).

¹¹ Doctorant au Groupe de Sociologie Pragmatique et Réflexive (GSPR) EHESS

